

DU 3 AU 18 MARS : GRAND-MARCHE DU THEATRE

Pour que le théâtre devienne lieu de rencontres

Quinze soirées pour se mettre à l'heure du théâtre au Grand-Marché de Saint-Denis. 17 troupes locales, une centaine de comédiens, plus d'une vingtaine de spectacles, des rencontres avec les artistes, des stands, des débats et même... un « ordinateur satellite ». Dès le 1^{er} mars, les feux des projecteurs seront braqués sur le « grand marché du théâtre ».

Après le succès de « Colandrie », le théâtre Volland décide d'ouvrir ses portes. Une occasion à ne pas laisser passer pour certaines troupes locales qui ont du mal à toucher un grand public.

« Le « grand marché du théâtre » répond à un besoin chez les troupes locales, explique Emmanuel Genvin, responsable de la troupe Volland. Nous leur offrons ainsi la possibilité de se produire dans une salle devant un public. Nous voulons que notre théâtre serve, en quelque sorte, de lieu d'accueil ». Lieu de rencontres aussi puisque l'objectif est de susciter les échanges entre les artistes d'une part, et entre les artistes et le public d'autre part.

Chaque jour, après le spectacle, un débat sera ouvert entre les comédiens et le public. Et pour « diriger » ce débat, un « ordinateur satellite » (ambiance cosmique assurée !) posera aussi des questions.

Parrainée par le conseil général, le conseil régional, la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) et l'OMJ (Office municipale de la jeunesse) de Saint-Denis, cette quinzaine du théâtre sera l'occasion pour toutes ces troupes de toucher un cachet.

« Effectivement, le cachet de chaque troupe oscillera entre 2 000 F et 3 000 F, souligne Emmanuel Genvin. Nous tenons à les traiter en professionnels car ils en ont le talent ».

Les enfants trouveront aussi leur compte dans le « grand marché du théâtre ». Des matinées à prix spéciaux ont été programmées à leur intention les mercredi et samedi après-midi. Au menu : des clowns, du mime et des pièces de théâtre.

Programme spécial enfants

« Nous avons tenu à proposer des places au prix raisonnable, (25 F) continue Emmanuel Genvin, car nous voulons que cette manifestation soit ouverte au plus grand nombre. De toutes façons, le but n'est pas de faire du bénéfice. Seules trois soirées seront plus chères (40 F), les deux soirées de soutien à Tatou et la soirée Mascareigne. Là, il s'agit plus de musique et de chanson que de théâtre ».

De nombreux responsables culturels viendront remplir leur panier au « grand marché du théâtre ». Ils pourront juger par comparaison et acheter des spectacles pour 1986.

« C'est aussi des chances que nous offrons aux troupes locales qui débute », confie Emmanuel Genvin. Pour elles, c'est l'occasion de se « faire remarquer » et peut-être d'obtenir des contrats.

Pour les inconditionnels du théâtre, un système de « carte ananas »

propose 9 soirées pour 150 F (au lieu de 225 F). Pour les plus jeunes, la « carte jujube » donne droit à 6 spectacles pour 30 F (au lieu de 50 F).

« Avec ces cartes, le public peut choisir ses soirées et il paye moins cher », explique Emmanuel Genvin. « Je pense qu'en cette période pré-électorale, le théâtre a d'autant plus sa raison d'être que les gens vont être saturés de discours politiques. Ils viendront se changer les idées avec nous. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons choisi cette période pour notre « grand marché du théâtre ».

Nathalie LEGROS



Le Grand Marché du Théâtre LES TROIS COUPS

Le Grand Marché du Théâtre organisé par la troupe Volland a été officiellement inauguré hier soir. La première représentation de ce festival aura lieu ce soir avec les « Zanonymes ». Ils proposent aux spectateurs 20 sketches drôles et acides sur le thème irrésistible, de l'homme et de son évolution.

Habités des cafés-théâtres, les Zanonymes sont de vrais comédiens. La scène ne leur fait pas peur : des projecteurs en plus, un

public plus attentif, un vaste plateau et voilà que leurs sketches rassemblés deviennent théâtre à part entière. Leur apparition à la soirée Tatou a déjà conquis le public. Ils ont une heure trente cette fois-ci, rien que pour eux. Ils l'habitueront de leurs improvisations, de leur humour, de leurs inventions. Donc, ce soir, à partir de 20h30 au Grand Marché de Saint-Denis, vous avez rendez-vous avec les Zanonymes. Point n'est besoin de s'y rendre incognito.

TEM

Le grand marche du theatre

Une première réussie

Les quinze jours de festival consacrés au théâtre local ont permis à une centaine de comédiens amateurs et professionnels réunionnais de vivre une expérience de rencontres tout à fait positive.

Rencontre avec le public tout d'abord. Plus de trois mille spectateurs ont fréquenté le théâtre du grand marché, manifestant intérêt et enthousiasme. Les deux-tiers d'entre eux ont participé aux débats organisés à l'issue des spectacles, permettant aux artistes de parler de leur travail, au cours d'une tribune improvisée.

Rencontre entre troupes, ensuite, ce qui ne s'était jamais fait. D'où l'avis vient et quoi qu'ils fassent ans leur diversité, tous les acteurs se sont retrouvés dans les conditions de vie d'un véritable festival, nourri et payé, ce qui a favorisé un rapprochement et une émulation au sein de la profession.

Toutes les troupes ont bien

défendu leurs couleurs. Trois d'entre elles, les Zanonymes, Bernica et l'atelier-théâtre de l'Ecole Normale, ont tiré leur épingle du jeu et ont su créer un petit événement. La troupe du Bernica, par exemple, qui n'avait pas eu le moindre spectateur lors d'une précédente prestation à Château-Morange, a rempli deux fois la salle avec le même spectacle, démontrant ainsi l'importance de l'effet Festival.

Comme le précise Emmanuel Genvin, directeur du théâtre Volland, c'est à l'origine de ce projet, « toutes les troupes ont beaucoup apprécié le grand marché du théâtre et se souviendront de cet événement qui a eu pour la moitié d'entre elles un effet incitatif puisqu'elles ont

travaillé tout spécialement pour le Festival. Il se peut que l'opération soit renouvelée tous les deux ans. Ce serait bien. Cette première a dépassé toutes nos espérances. C'était à nous professionnels d'organiser la rencontre et nous sommes heureux de l'avoir fait ».

Le seul point faible du Festival vient des rencontres avec les autorités culturelles, conviées pour se faire une idée du potentiel théâtral local. Elles n'ont malheureusement pas toutes répondu à l'invitation qui leur était faite de juger sur pièce de la qualité des spectacles. « On a regretté l'absence de la Région, précise Emmanuel Genvin.

Nous avons besoin de l'avis des décideurs, du public et de la presse pour que le théâtre, qui est un art vivant, fonctionne. Les artistes ont besoin d'être valorisés, et de savoir où ils en sont ».

Marine



« Colandrie », la dernière pièce de la troupe « Volland » a reçu un accueil favorable du public.

Rachel Pothin, vos papiers !

Comédienne professionnelle depuis un an dans la troupe Volland, Rachel Pothin est aussi chargée de leur rubrique commerciale et de leur publicité.

Nom : Pothin.

Prénom : Rachel.

Age : 22 ans.

Profession : Artiste dramatique.

Situation : Célibataire.

Signe particulier : Le théâtre ou rien.

— Quel métier rêviez-vous d'exercer quand vous étiez enfant ?

— Professeur de français et actrice comme toutes les petites filles.

— Une qualité et un défaut.

— Originalité exaltée d'humour.

— Le dernier bouquin que vous avez lu.

— Le prix Renaudot. Raphaële Billetdoux : « Mes nuits sont plus belles que vos jours », et c'est vrai...

— Le dernier film.

— « Révolution ».

— La dernière nuit.

— Au Jamborée.

— Sylvester Stallone ou Serge Gainsbourg ?

— Gainsbourg.

— Pourquoi ?

— Moins de muscles, plus de feeling.

— Votre passage à la Ligue d'improvisation réunionnaise (LIR), était-ce pour échapper à l'étiquette « Volland » ou pour combattre le trac ?

— C'était surtout pour le trac. C'est une façon de se forcer à bosser et à improviser. J'en ai retiré beaucoup de plaisir. Il faut faire ça si on en a envie. C'est une disposition de l'esprit.

— Après, que faites-vous ?

— Je pars en tournée.

Programme

Samedi 1^{er} : 20 h 30 : Soirée Tatou, folk et sketches. Lundi 3 : 20 h 30 : Soirée mascareigne : Eric Soneberger - musiques sud-américaines. Abou Chihabi - chansons des Comores. Mardi 4 : 20 h 30 : Les Zanonymes - Re-création. Mercredi 5 : 14 h : Théâtrois - Au bout du chemin. 15 h 30 : Koméla. 20 h 30 : Conférence/débat : histoire du théâtre à La Réunion. Jeudi 6 : 20 h 30 : Troupe du Bernica : Zozézia n'a mauvais destin. Vendredi 7 : 20 h 30 : Source vive : 1851.